

## Programme des Leçons Magistrales

Saison 2004-2005

**Amphithéâtre, 14 heures.**

**Entrée gratuite sous réservation au**

**Tel : 01 44 84 44 84**

*(du lundi au samedi de 11h à 19h et le dimanche jusqu'à 18h).*

**Mardi 28 septembre**

**L'écoute, autour de l'œuvre de John Cage**

par **Jean-Yves Bosseur**, *compositeur*.

L'œuvre de John Cage est un défi lancé au monde musical et à ses conventions. Sans chercher à imposer quoi que ce soit, Cage apprend à l'auditeur à écouter, à être disponible, par-delà goûts subjectifs et a priori culturels. À une époque où l'on perpétue le mythe néo-romantique de l'Artiste et la sacralisation de l'œuvre d'art, le vrai scandale Cage est peut-être là.

**Mardi 12 octobre**

**Kierkegaard à l'écoute de Mozart**

par **Marie-Louise Mallet**, *philosophe*.

Kierkegaard est un des rares philosophes qui se soient mis à l'écoute non seulement de la musique, mais aussi d'un musicien. Mais Kierkegaard est-il un philosophe ? Son approche de la musique et du musicien Mozart serait-elle une façon de philosopher autrement ? Quel est le sens de ses appels réitérés à l'écoute, à l'expérience de l'écoute qui déborde inéluctablement toute tentative de saisie par le concept ?

**Mardi 26 octobre**

**Le son dans les rituels de Chine**

par **François Picard**, *ethnomusicologue*.

D'un côté, le confucianisme considère la musique comme harmonie des différences, en cela complémentaire des rites, qui ont vocation à séparer. D'un autre, le bouddhisme a importé d'Inde l'idée de son sacré, créateur, et la pratique des incantations. Production du son organisé et attitude d'écoute ont donc emprunté des voies différentes, pourtant toutes bien chinoises, bien humaines.

**Mardi 16 novembre**

**L'écoute bien tempérée**

par **Jean-Paul Combet**, *éditeur*.

La recherche musicologique, appuyée sur une connaissance toujours plus précise de l'histoire des instruments et des techniques d'interprétation, a multiplié le

champ des possibles. Bach au piano, au synthétiseur, au clavecin ou au clavicorde? Et à quel diapason? Sur un instrument accordé selon quel tempérament? Derrière ces questions se profile un débat sur la nature du langage musical et la quête du « vrai » en musique.

### **Mardi 7 décembre**

#### **À l'écoute de l'amateur. Pour une sociologie pragmatique du goût** par **Antoine Hennion**, *sociologue*.

Loin d'être passive ou obsédée par le seul plaisir immédiat du son facile, l'oreille de l'amateur est active, créative. Elle joue avec les nouveaux moyens de la musique, travaille l'écoute et débouche souvent sur un art de faire très personnel. La musique « vue » de l'écoute n'est pas simplement une oeuvre et un auditeur. Ce sont des corps, des dispositifs, de la durée, un objet insaisissable, des états qui surgissent.

### **Mardi 4 janvier**

#### **Nietzsche : les conditions de possibilité d'un discours sur la musique** par **Éric Dufour**, *philosophe*.

L'analyse de la philosophie nietzschéenne traduit une évolution de son discours sur la musique : de la métaphysique de la musique à sa physiologie, en passant par l'esthétique musicale formaliste. Par-delà la diversité des réponses, le problème nietzschéen reste le même : comment peut-on parler de la musique ? en quel sens est-elle un langage ?

### **Mardi 18 janvier**

#### **L'écoute et ses prothèses : amplification et électronique dans la musique au xxe siècle** par **Bastien Gallet**, *philosophe*.

Le son naturel, non amplifié, n'existe pas en musique. L'écoute musicale est médiée, indirecte, autrement dit active, perspicace. Nietzsche a fait de cette propriété singulière de l'écoute le modèle de sa pratique généalogique de la philosophie car l'écoute généalogique interprète, invente toutes sortes de dispositifs, ces prothèses qui ne cesseront de s'amplifier au XXe siècle et de changer la musique et l'écoute musicale.

### **Mardi 22 février**

#### **Le jazz, une musique bruyante ?** par **Christian Béthune**, *philosophe*.

Pourquoi le jazz fut-il, à l'origine, perçu comme une forme d'expression bruyante? Percevoir le jazz comme « perturbateur » par rapport à nos habitudes d'écoute ouvre « le champ jazzistique » sur une perspective d'inquiétante étrangeté, liée à la double nature familière et inouïe du jazz qui contamine aujourd'hui nombre de musiques : soul, rock, funk, rap, techno...

## **Mardi 15 mars**

### **La fabrique du son musical : calculer et composer le son**

par **Jean-Claude Risset**, *compositeur*.

On peut composer le son musical en le calculant, et engendrer ainsi des matériaux sonores nouveaux - simulacres, textures, illusions auditives - se prêtant à de nouvelles architectures musicales. Paradoxalement, la genèse du son calculé fait jouer un rôle essentiel à l'écoute : elle restaure la primauté du sensible.

## **Mardi 5 avril**

### **L'écoute psychanalytique, écoutes musicales**

par **Marie-France Castarède**, *psychanalyste*.

Dans l'écoute psychanalytique, il y a les mots du patient, mais aussi sa voix. La psychanalyse est « un jeu à deux voix » et l'écoute psychanalytique est musicale, dans la mesure où elle tient compte de l'échange entre deux voix où s'entendent les affects et les émotions.

## **Mardi 26 avril**

### **L'écoute corporelle de la danse ou les résonances polysensorielles du mouvement**

par **Michel Bernard**, *philosophe*.

L'expérience de l'écoute ne se réduit pas à la réception auditive du monde sonore environnant, mais constitue un réseau des impressions sensorielles, générateur de fictions qui enveloppent ce que notre corporéité nous dévoile. Il y a une écoute de la danse silencieuse qui révèle sa musicalité immanente, sa picturalité, sa plasticité, sa théâtralité et sa force d'impulsion et de création motrice, soit son « orchésalité ».

## **Mardi 10 mai**

### **« La musique, c'est ce qu'on écoute avec l'intention d'écouter de la musique »**

par **Alain Poirier**, *musicologue*.

Partant de cette définition de Luciano Berio, il s'agit d'interroger les stratégies de l'écoute mettant en évidence la qualité d'intention de « l'écouter », par-delà les styles, les genres et les époques. L'auditeur, au sens que donne Umberto Eco au lecteur, est bien cet acteur dont l'implication essentielle est proportionnelle aux horizons d'attente.